

laGazette

DE MONTPELLIER 1€

N° 1307 Du jeudi 4 au mercredi 10 juillet 2013 - lagazettedemontpellier.fr

Julien,
accueilli
au Refuge.



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT



Michel Audran, montpelliérain spécialiste du dopage

"On a nettoyé le Tour!"

Pages 14-15

PHOTO D'ARCHIVE GUILLAUME BONNEFONT

Politique : comment Ménard a glissé vers l'extrême droite P. 24

Vacances : ils ont perdu mes bagages, que faire ? P. 19

Cinéma 3D : il veut concurrencer Hollywood P. 16

HABILLEUR

ESCASSUT

CHAUSSEUR

1896

des Soldes Soldes Sol

25, rue des Etuves (Arrêt Tram Observatoire)
MONTPELLIER - 04 67 66 00 00 - www.escassut.fr
OUVERT NON STOP DE 9 h 30 à 19 h - LE SAMEDI DE 10 h à 19 h



ma boutique



Le secret du succès : une fraîcheur irréprochable et une grande variété de poissons.

LA PÊCHERIE, 30 rue Faubourg-Figuerolles, 04 67 92 54 18.

TOUTE LA MER À FIGUEROLLES

J'adore le poisson ! La Pêcherie, c'est un incontournable avec un choix impressionnant... "Au point que l'on vient de Nîmes ou de Sète pour un plateau de fruits de mer. La Pêcherie est ancrée dans le quartier de Figuerolles depuis trente-cinq ans. L'an dernier, Julien Simic a repris l'affaire. Le secret du succès : une fraîcheur irréprochable et une grande variété de poissons. On en trouve une quarantaine, sans compter coquillages et crustacés. En ce moment, le homard breton (400 à 600 g) est à l'honneur (20 €/pièce). Du mardi au vendredi 8h-13h, 16h-19h30, samedi 8h-14h, 16h-20h, dimanche 8h-13h. P.K.

Mes autres boutiques préférées

BOUCHERIE SOLAVI, 6 rue de la Loge, 04 67 60 52 11

"Parce que j'aime aussi la viande ! Ils savent la faire rassir (la faire arriver à bonne tendreté) à point." Du lundi au samedi, 6h30-19h.

LATITUDE CAFÉ, place de La Canourgue, 04 67 57 72 47

"Quand il fait très chaud, il y a toujours de l'air sur cette merveilleuse place. J'aime y écrire, au calme, en dégustant une délicieuse orange pressée." Du mardi au samedi, 8h-22h.

mon restaurant



L'ÉCALLE, 12 rue Durand, 04 99 62 64 82.

CHOISISSEZ, PESEZ, DÉGUSTEZ VOTRE POISSON !

Le concept des frères Cablat a séduit Frédéric. "On peut choisir son poisson et se le faire cuisiner sur place. Cela se fait dans beaucoup de pays, mais c'est peu répandu chez nous." Choisissez, faites peser et ajoutez 4 € pour le déguster sur place. Frédéric craque sur une belle dorade sauvage (12 €) et ses petits légumes cuisinés maison. Mais il aurait très bien pu composer un plateau de fruits de mer (15 €/pers). Car Pascal et Mathieu sont aussi écaillers et poissonniers. Bourrides, rouilles de seiche (10 € la portion) du Grau-du-Roi et plusieurs spécialités maison. Il est prudent de réserver une des dix tables en terrasse. Du mardi matin au dimanche midi. P.K.

Les autres restos que j'aime

L'ALLIANCE DU PLAISIR, 8 rue du Petit-Saint-Jean, 04 34 26 50 94.

"Un jeune chef, ancien de chez les frères Pourcel, la cuisine est pas mal du tout." Ouvert uniquement le soir, fermé le dimanche.

L'OIGNON GIVRÉ, 46 rue de l'Université, 04 67 60 72 06.

Une petite cantine de la rue de l'Université, formule à 8 €. Du lundi au vendredi, 11h-13h.



Frédéric Chaudière, 50 ans, luthier, organise les master classes de violon et al

Frédéric Chaudière, les cinq sens du luthier

• **COPEAU**. Sur la petite scène de l'hôtel Magnol, quartier Sainte-Anne, Frédéric Chaudière présente le violon qu'il a fabriqué il y a cinq ans pour la soliste Diana Galvydyte. "Pour faire un bon violon, je passe une journée à choisir mon bois avec les yeux, le toucher, l'odorat, puis je le pèse, je l'écoute, je taille un morceau et je mâche un copeau..." Bref, le luthier utilise ses cinq sens. Né à Dieulefit (Drôme) il y a 50 ans, père de trois enfants, Frédéric n'a jamais joué de violon. Mais son observation minutieuse, sa maîtrise du geste, sa richesse intérieure donnent à ses violons une vibration unique.

• **GUIEARES**. Adolescent, il ne supporte pas l'école. Renvoyé du lycée du Vigan, Frédéric s'échappe dans la musique punk. Avec son groupe, son jeu de basse n'est pas brillant mais il découvre vite ses aptitudes à fabriquer les guitares des copains. Le travail des volumes, la sculpture, la peinture sont le quotidien de sa famille, artistes depuis plusieurs générations. Il a 17 ans quand un luthier passe des vacances à la maison familiale de Saint-Bauzille-de-Putois. C'est le déclic. Il part visiter Crémone, berceau italien du violon, passe une année à Paris à observer des luthiers dans leur atelier. La complexité de l'instrument le fascine.

• **SUCCÈS**. À 20 ans il intègre à Newark, en Angleterre, une très cotée école de lutherie. Il y apprend à fabriquer ses propres outils et ses premiers violons... sans jamais les entendre ! "Je n'avais pas la moindre idée du résultat sonore. Les gens aimaient mes instruments sans que je sache les apprécier." À son

retour à Montpellier, à 23 ans, ses violons s'imposent très vite : le Quatuor Amadeus, Ruggiero Ricci, Gilles Apap, Natasha Boyarsky... les plus grands musiciens lui passent commande. Ses apprentis découvrent un luthier intuitif, soucieux de transmettre, de se remettre en question. "Pour moi, ça a été un choc, dit Nicolas Gilles, un de ses anciens élèves. Il m'a fait repenser toute mon approche de l'instrument." Chose rare dans la profession, le maître a encouragé ses apprentis à s'installer près de son atelier de l'hôtel Magnol. Une "école de Montpellier" est née.

• **SCULPTURE**. À 30 ans il réduit son activité et se lance dans la sculpture. Il crée un spectacle, *Figuration*, mêlant ses sculptures, la musique et la danse, écrit un récit passionnant, *Les Tribulations d'un stradivarius en Amérique* (Actes Sud). Académie internationale de musique de Montpellier, master classes, concerts mensuels avec "Paroles d'instruments", fête des luthiers avec "Trans-Art"... il aime la rencontre avec le public. S'il envisage un jour d'apprendre à jouer des quatre cordes de ses violons, Frédéric veut surtout faire vibrer ses cinq sens.

PHILIPPE KERN

Ma photo préférée

"La photo a été prise par mon papa à Dieulefit, dans la Drôme, où je suis né. Pull tricoté par ma grand-mère Mathilde. Je dois avoir 3 ou 4 ans."



>> Mes quatre vérités

- **Ma prise de conscience**. Je n'oublie pas que, depuis deux générations, nous vivons dans un pays en paix, en meilleure santé, de plus en plus longtemps...
- **Mon privilège**. Pouvoir vivre plusieurs vies. Recommencer autrement.
- **Ma force**. Ne pas avoir peur de mes faiblesses.
- **Ma philosophie**. Allez vers ce qu'on ne comprend pas, vers l'inconnu.



Suivez-moi !

ÉCOUTEZ...

"Paroles d'instruments", une série de concerts intimistes à l'hôtel Magnol (10 rue du Bayle). Tous les mois, on aborde la musique au travers du prisme de l'instrument. On le présente : qui l'a fait, comment, dans quelles circonstances. Après le concert, la discussion s'engage avec musiciens et luthiers autour d'un verre.

APPRENEZ...

La musique, la danse, le théâtre, la comédie musicale, la déco ou les arts visuels numériques. Au GAM, le Groupement artistique montpelliérain à Mauguio. Il y a même un magasin de musique (04 67 65 47 38).

ALLEZ...

Dormir au bord de la Dourbie, au mont Aigoual. Un endroit magique, des blocs de granit énormes, une eau limpide, des cèpes (en août). Le paradis...

REVOYEZ...



De battre mon cœur s'est arrêté, un film de Jacques Audiard avec Romain Duris. C'est une mise en perspective de la violence de notre société à travers l'apprentissage de la musique.

J'aime à Montpellier

★ **PAS DU TOUT**
L'architecture de Pierresvives, un mélange de porte-à-faux et de lourdeur. Béton plus verre, avec ce genre de proportions... Si c'était un violon, il sonnerait mal, c'est sûr.

★ **UN PEU**
La piétonnisation, un luxe incroyable. Ce devrait être comme ça dans toutes les villes.

★ **BEAUCOUP**
Tous les mercredis de 21h à minuit, la "Milonga du musée". On peut danser ou voir danser le tango sur le parvis du musée Fabre...

★ **À LA FOLIE**
Les tielles de chez Cianni à Sète, 24, rue Honoré-Euzet. A déguster sur place, chaudes... ou se dépêcher d'aller les manger tièdes sur la plage des Aresquiers.

P.K.

Renseignements au 04 67 60 87 11.

ma bonne idée



À l'occasion des master classes, venez écouter les profs et les élèves venus du monde entier.

LES MASTER CLASSES DE VIOLON ET ALTO

Du 10 au 31 juillet, l'académie internationale de musique de Montpellier, présidée par le luthier Yann Poulain, organise ses 12^e master classes de violon et alto.

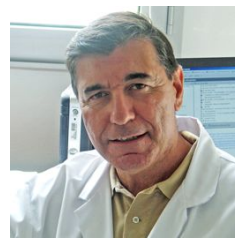
Ouvertes à tous et à tout âge, avec déjà un bon niveau car les cours sont exigeants. Les plus grands professeurs et les élèves viennent du monde entier.

Les cours se déroulent au conservatoire de Montpellier, au cœur du quartier Sainte-Anne, le quartier des luthiers, cher à Frédéric Chaudière. Ses collègues et anciens apprentis Nicolas Gilles, Baptiste Juguera, Wolfram Neureither, Yann Poulain, sont bien sûr investis dans l'Académie, dans l'organisation des master classes et les nombreuses manifestations qui font de Montpellier une place forte de la lutherie mondiale. Les concerts, parfois gratuits, sont donnés par les professeurs et les élèves à l'hôtel Magnol, 10 rue Bayle.



William Genieys

Ce chercheur montpelliérain de 39 ans reçoit le Prix d'excellence scientifique de la fondation Mattei Dogan attribué tous les deux ans par l'Association française de science politiques "à un chercheur de la génération montante". Directeur de recherche au CNRS et au Centre d'études politiques de l'Europe latine de l'université Montpellier 1, ce politologue et sociologue travaille sur la question des élites en Espagne, en France et aux États-Unis. Il enseigne également la science politique à l'UMI où il dirige un master et collabore aussi en tant que chroniqueur au site Internet Atlantico.fr. La cérémonie de remise du prix doit avoir lieu ce mercredi 10 juillet à 20h, à l'Assemblée nationale.



Marc Ychou

À 54 ans, ce professeur en cancérologie, coordonnateur du département d'oncologie médicale au CHRU, quitte la direction du cancérologie Sud-Ouest (recherche en cancérologie de Bordeaux à Montpellier) pour se consacrer au développement du site de recherche intégrée en cancérologie de Montpellier (Siric). "Montpellier fait partie des huit villes sélectionnées pour créer un Siric. C'est une grande chance." Une structure qui regroupe "600 chercheurs montpelliérains, de la recherche fondamentale à ses applications cliniques". Doté de 7,5 millions d'euros sur cinq ans, le Siric se concentrera sur les principaux cancers, et leur traitement. Son objectif : permettre que "les progrès de la science favorisent le plus rapidement possible un traitement personnalisé des patients".

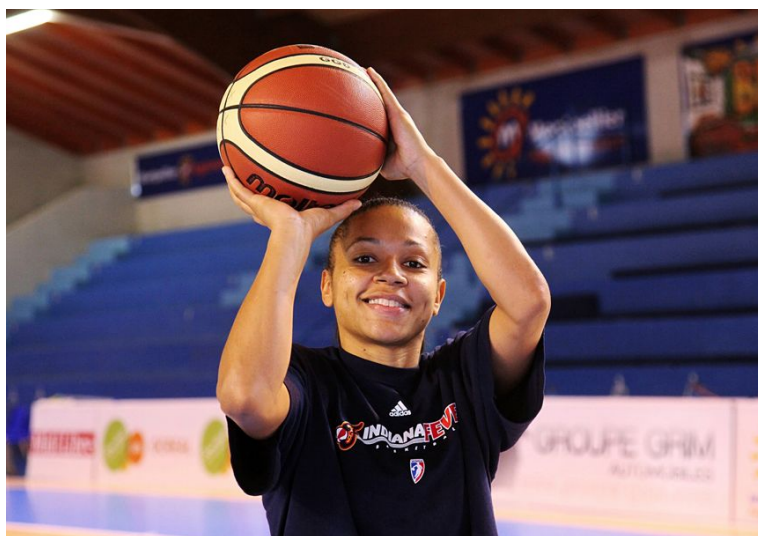


Kevin Mayer

Le décathlonien montpelliérain de 21 ans remporte la Coupe d'Europe par équipe et en individuel dimanche 30 à Tallinn, en Estonie. Licencié au pôle espoir d'athlétisme de Montpellier, Kevin Mayer termine avec 8 390 points, tout proche de son record personnel, établi l'année dernière. Grâce à cette victoire, il se qualifie pour la Coupe du monde organisée en août prochain à Moscou. En mars dernier, il avait déjà décroché la médaille d'argent aux championnats d'Europe d'heptathlon en Suède et remporté les championnats du monde junior de décathlon en 2010.

Patrick Guiraud

Ce vigneron de 51 ans est élu président de l'association Sudvinbio, basée à Lattes, qui rassemble près de 350 professionnels du vin bio languedociens. Vignerons, caves coopératives, producteurs, négociants, le travail de ce passionné est d'"apporter les moyens et les conseils nécessaires à ceux qui veulent se lancer dans le vin bio, et mettre en relation tous les professionnels de la filière pour gérer les marchés". Patrick Guiraud, qui possède 90 hectares de vignes près d'Aimargues depuis 1989, concilie son travail à Sudvinbio depuis fin mai, avec son poste de président de la coopérative des Vignerons des Sables à Aigues-Mortes. Son grand projet : "favoriser la consommation de vin bio", un vin qui "donne du plaisir aux gens tout en respectant l'environnement".



Edwige Lawson-Wade

Elle termine sa carrière en larmes. Edwige Lawson-Wade, basketteuse de Lattes, prend sa retraite après sa défaite avec les "braqueuses" de l'équipe de France, dimanche 30, contre l'Espagne en finale de la Coupe d'Europe (70-69). Favorites tout au long de la compétition, les Bleues s'inclinent sur le fil. "Ça me fait mal au cœur", reconnaît la championne qui termine sa car-

rière pro à 34 ans avec un palmarès impressionnant dont trois Euroleague et une médaille d'argent aux I.O. de Londres en 2012. Mais la Lattoise démarre une nouvelle vie, toujours dans le basket féminin, puisqu'elle est désormais vice-présidente de la Fédération française de basket et devrait intégrer le staff de l'équipe de Lattes la saison prochaine.